

Monsieur le président,

Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureuse de m'adresser ce soir aux clubs Richelieu de la région d'Ottawa. Depuis sa fondation, ici même à Ottawa, en 1944, le club Richelieu a joué un rôle important dans la promotion du français à travers le Canada. Aujourd'hui, ce mouvement rayonne dans huit pays sur trois continents. Cette tribune est donc particulièrement propice à l'évocation du rôle des francophones hors-Québec dans le Sommet de la Francophonie.

Je ne saurais trop insister, tout d'abord, sur l'importance historique que l'année qui vient de commencer revêt pour le Canada. Par le Sommet des pays francophones, qui se tiendra à Québec en septembre prochain, le Canada s'affichera en effet, de la façon la plus éclatante de son histoire, comme un pays où la langue française est un des véhicules principaux du développement et des rapports avec une large communauté de pays étrangers.

Il y a quelques années seulement, cet événement semblait à peine possible. Mais grâce à l'ouverture d'esprit et la ferme volonté de notre premier ministre, M. Brian Mulroney, qui a mené efficacement une politique de réconciliation nationale, le Canada sera l'hôte, cette année d'une quarantaine de chefs d'Etat et de gouvernements partageant l'usage de la langue française.